

Une plaque pour Rose-Marie Merceron

Quelques personnes avaient, hier, les larmes aux yeux lors du dévoilement de la plaque en la mémoire de Rose-Marie Merceron, allée de Luynes au Sanitas, deux ans après son décès, survenu le 13 février 2020. C'était aussi le jour de son anniversaire.

À peu près toutes les nationalités de pays pauvres ou en guerre ont défilé dans ce petit local où elle a œuvré pendant plus de vingt ans. Elle avait été auparavant religieuse dans une congrégation, puis travailleuse familiale. Jamais résignée, toujours combative, elle cherchait toujours des solutions d'hébergement, des nuits d'hôtels, souvent payées de sa poche. Tandis qu'elle téléphonait à tous ses contacts, les associations, les bénévoles et militants, des migrants faisaient chauffer un petit plat dans un recoin du petit local.

« Elle a incarné jusqu'au bout de sa vie un combat permanent,



Frédérique Poulain, présidente de Chrétiens migrants, dévoile la plaque.

pour accueillir sans condition tous les étrangers, bataillant sans relâche pour défendre leurs droits au séjour, à l'hébergement, au logement, au travail, aux soins, et pour les mineurs, à la scolarisation. En cela, elle suivait les directives du pape François, maintes fois répétées, d'accueillir, de protéger, de promouvoir et d'intégrer nos frères en humanité », témoigne Anne-

Marie Bretonnière, secrétaire bénévole de l'association. Les militants ont réaffirmé leur volonté de continuer son action. Ils dressent plusieurs constats. D'abord celui d'une cohésion renforcée entre les réseaux associatifs mobilisés sur la question des migrants. Deuxième constat : le regard change sur ce sujet. Ils prennent l'exemple du soutien de l'archevêque qui

a reconstitué une pastorale des migrants, de l'État, des élus de la mairie.

Le député Philippe Chalumeau a déposé une gerbe et souhaité qu'au-delà de cette plaque, la Ville inaugure une rue ou un square à son nom. L'adjointe au logement, Marie Quinton, a annoncé que la Ville y songeait mais que le délai s'expliquait par le temps du deuil.